

## Le Surengagement

***Et il leur dit : « Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu ». Car il y avait beaucoup de gens qui allaient et qui venaient, et ils n'avaient même pas le temps de manger (Marc 6:31).***

Nous sommes fatigués pour diverses raisons. Les activités quotidiennes nous fatiguent. Et puis, nous dormons et récupérons. Nous pouvons devenir fatigués parce que nous sommes malades ou à cause du processus de vieillissement. Et nous pouvons devenir fatigués parce que nous en faisons trop. Nous sommes sur-engagés. La « fatigue par sacrifice » peut faire partie du don de sacrifice. Nous voyons cela dans le Seigneur dans Marc chapitre 4, où il semble qu'il s'est épuisé dans son service pour les autres et s'est profondément endormi dans la barque (vv.35-38). Mais une telle « fatigue par sacrifice » n'est pas destinée à être perpétuelle. Le Seigneur n'était pas constamment fatigué, et il a reconnu qu'il y avait des moments où ses disciples avaient besoin de « s'écarter... et de se reposer un peu » (Marc 6:31). Il est intéressant que ce verset apparaisse dans l'Évangile qui se concentre sur Jésus en tant que Serviteur de Dieu. Il n'est pas sain pour nous d'être constamment épuisé. Le repos fait naturellement partie de notre bien-être physique, émotionnel et spirituel. « L'Éternel est mon berger... Il me fait reposer » (Psaume 23:1-2). Certaines personnes prospèrent grâce à l'activité, et d'autres non. Nous pouvons constamment vivre en mouvement tandis que d'autres opèrent à un niveau plus calme. Certains planifient et répartissent soigneusement leurs ressources. D'autres réagissent aux circonstances, puis regrettent de n'avoir pas prévu ! D'autre part, l'oisiveté, l'hésitation, la fausse humilité et le manque d'engagement peuvent entraver l'œuvre du Seigneur (Néhémie 3:5).

Depuis que j'étais malade l'année dernière, ma femme, June, surveillait mes activités et me rappelait doucement (et parfois pas doucement) de m'arrêter pendant la journée pour me reposer. Lorsque ce suivi a commencé, notre petite fille aînée Naomi vivait avec nous. Un jour, après le déjeuner, June m'a dit que ce serait une bonne idée que je m'allonge une demi-heure. Alors, je m'y suis mis. Après cinq minutes à regarder le plafond, j'ai eu envie de retourner dans mon bureau. En entendant un mouvement à l'étage, Naomi a dit à sa grand-mère : « Je ne pense pas que grand-père se soit allongé ». Comme j'entendais les pas s'approcher, j'ai essayé en vain d'éviter d'être pris en flagrant délit dans une position de

« non repos ». J'ai une femme, cinq sœurs, une fille et trois petites-filles. Donc, l'influence féminine dans ma vie est, dirons-nous, significative. Du coup, je m'adapte petit à petit à mon nouveau régime.

Il est essentiel de reconnaître le sur-engagement. Cela se fait généralement progressivement. Il y a des fardeaux que le Seigneur nous demande de porter, mais nous pouvons ajouter des fardeaux qu'il ne nous a pas demandé de porter. Il y a des services que nous entreprenons qui arrivent à leur terme. Dieu commence et complète les domaines du ministère, et nous devons reconnaître quand cela se produit et accepter la volonté de Dieu et ne pas accumuler le travail. Nous devons établir des priorités et être attentifs à la valeur de la réorganisation de la façon dont nous pouvons faire les choses pour mieux utiliser cette précieuse ressource, le temps. Nous devons faire une pause pour revoir ce que nous faisons et accepter les conseils et l'aide des autres. Le Seigneur a dit : « Mon joug est doux et mon fardeau est léger » (Matthieu 11:30). Les jougs sont conçus pour l'équilibre. Et l'équilibre spirituel est vital sinon le stress et l'anxiété entrent en jeu. Le Seigneur ne nous surcharge pas, et Son service ne devrait pas être ennuyeux mais une expérience joyeuse en communion avec Lui. C'est Son œuvre, et notre rôle dans celle-ci commence et se termine ; d'autres sont responsables devant le Seigneur de prendre en charge et de partager la charge. Pour que cela se produise, nous devons reconnaître, encourager et exciter nos compagnons croyants, en particulier les jeunes chrétiens. Nous ne pouvons pas forcer nos frères chrétiens à faire ce que nous pensons qu'ils devraient faire. Au lieu de cela, nous devons être des exemples (1 Pierre 5:3) de la vie chrétienne équilibrée ; quelle chose joyeuse c'est d'avoir une part dans l'œuvre de Dieu.

**Gordon D Kell**